

Logistique

Reconversion difficile des transporteurs !

● Le maillon le plus important de la chaîne logistique est le transport. Dans ce cadre, les entreprises investissent dans l'amélioration de leurs matériels mais boudent encore le métier de logisticien.



Le salon Logismed qui se tient du 12 au 14 mai est une occasion pour revenir sur les obstacles relatifs au métier de logisticien au Maroc. Aujourd'hui, le transport est beaucoup plus développé que la logistique et souffre d'une grande atomité. Les logisticiens essaient tant bien que mal de diversifier leurs activités pour continuer à exister mais les transporteurs dépassent difficilement les limites de leur métier. Malgré les difficultés, certains opérateurs estiment qu'il existe des signes positifs pour l'émergence et le développement d'une logistique moderne. «Il y a 10 ans, quand on a lancé le Logismed, la logistique était encore un secteur inconnu et l'externalisation faisait peur à cause de la transparence qu'elle exige», indique Ali Berrada, président du Logismed. Depuis, la logistique moderne s'est développée au Maroc mais pas autant que le souhaiteraient les professionnels. «L'offre logistique locale commence en effet à sétoffer, mais la demande est encore insuffisante», affirme Mohamed Didouch, DG du logisticien San José Lopez. Une demande insuffisante aux yeux des grands groupes internationaux, mais assez conséquente pour enclencher les prémices d'une logistique nationale structurée. Les premiers logisticiens ont, en effet, com-

mencé à émerger dans les années 90. À l'époque, ils étaient pour la plupart transporteurs à 90% dans le secteur textile. On peut citer Dachser, Geodis ou encore Timar, entre autres, mais on est encore loin du schéma européen ou du moins français.

700 logisticiens en France, 10 au Maroc

Au Maroc, les transporteurs sont beaucoup plus importants que les logisticiens. «Aujourd'hui, la logistique représente très peu par rapport au transport. Au Maroc, il doit y avoir une dizaine d'entreprises logistiques. En France, ils sont au nombre de 700 ou 800 logisticiens. Avec le temps, les transporteurs européens se sont transformés en logisticiens tout en gardant une composante de transport. À titre d'exemple, Norbert Dentressangle était transporteur avant de devenir logisticien. L'ancêtre d'ID-Logistics n'est autre que La flèche cavaillonaise fort de 60 ans d'expérience dans le transport», déclare Mohamed Talal, DG de la Voie Express. Ces logisticiens se sont même accaparés tout le business du transport. En effet, dans l'Hexagone, l'externalisation n'est plus un sujet d'actualité. Le nombre d'entreprises réalisant aujourd'hui le transport pour leur propre compte ne dépasse pas 12%. Au Maroc, l'atomité des entre-

prises de transport et l'informel bloquent le recours à l'externalisation et la modernisation du secteur. Pourtant, qu'il soit réalisé en interne ou en externe, le transport se développe. Il n'y a qu'à voir les investissements entrepris dans la modernisation de l'outil de transport au Maroc.

Des milliards investis dans le neuf

«Actuellement, toutes les entreprises marocaines bénéficiant d'un minimum de structuration s'intéressent à la logistique et acquièrent du matériel plus performant. À titre d'exemple, depuis 2010, un investissement de 8,5MMDH a été engagé en camions modernes dédiés au transport de marchandises. Ces chiffres proviennent des statistiques d'immatriculation. Ce ne sont pas uniquement les entreprises de transport qui achètent mais aussi industrielles et commerciales. Les formes traditionnelles de l'économie connaissent à leur tour une forme de modernisation de la logistique. Malheureusement, elle n'est pas assez rapide ni générale», développe Younes Tazi, DG de l'AMD. Outre le matériel physique, les entreprises investissent également dans l'IT, notamment les logiciels de gestion de stocks. Ces dernières années, le nombre de prestataires de ce type de services s'est développé de manière significative. En revanche, sur les outils de la logistique même, la palette qui incarne la logistique moderne est de plus en plus importante. D'où le succès de certains transporteurs «structurés» qui se voient confier le transport d'importants acteurs de l'industrie marocaine. Le cas de Folly Fashion, propriétaire de la marque Marwa est révélateur.

PAR WIAM MARKHOUS
w.makhouss@leseco.ma

POINT DE VUE



Ismail Guessou,
DGA de Folly Fashion

En tant qu'industriel textile, nous avons trois types d'opérations logistiques. D'abord, l'ordre logistique qui permet de générer les flux et les commandes. Cette analyse du stock et de la vente est réalisée en interne par une équipe dédiée. Vient ensuite la préparation et le stockage de marchandises pour le renvoi. Enfin, c'est au tour du transport qui récupère la marchandise de nos plateformes à Oulfa et Ain Sebaâ à Casablanca afin de la dispatcher sur nos 57 points de vente. Celui-ci effectue le transfert entre magasins pour optimiser le stock. Cette fonction de transport est en effet externalisée depuis plusieurs années auprès de divers entreprises. Les avantages résident dans l'économie d'échelle qu'offre le transport externalisé surtout quand les volumes sont importants. D'ailleurs, les transporteurs travaillent avec plusieurs enseignes et optimisent ainsi leurs allers-retours. Pour notre part, ils nous permettent de réaliser tous les jours des connexions entre Casablanca et les villes où nos magasins sont implantés. Pour ce qui est de la logistique, celle-ci est toujours réalisée en interne. Et pour cause, notre métier exige beaucoup de flexibilité et de réactivité. C'est la raison pour laquelle nous gardons cette fonction en interne. Néanmoins, nous continuons à investir dans l'extension de nos plateformes ainsi que la modernisation de nos outils IT notamment pour les ordres de transfert. En effet, vu l'expansion de notre activité, nous n'aurons pas d'autre choix que de changer de plateforme. D'ailleurs celle d'Ain Sebaâ a été construite par un opérateur spécialisé. Dans l'avenir, nous n'excluons pas de faire appel aux plateformes construites dans le cadre de la stratégie nationale logistique.